

moins que la vie naturelle, elle dépasse absolument nos forces. C'est une vie qui vient du Ciel : c'est une plante exotique : elle réclame une nourriture et des soins bien plus qu'une plante du pays !

La vie surnaturelle est semée dans une terre ravagée, placée dans un vase brisé, qui, même restauré, demeure toujours fragile ; amalgamée à des passions désordonnées, à des aspirations contraires à ses inclinations, à une volonté inconstante et faible toujours, souvent traître et révoltée.

La vie surnaturelle est attaquée continuellement par des ennemis nombreux et acharnés. Le combat ne s'interrompt jamais : à couvert ou en plein jour, au dedans ou au dehors, le péché, le démon, le monde s'efforcent de détruire la vie surnaturelle en chacun de ceux qui la possèdent.

Aussi, a-t-elle besoin, — autant et plus que la vie naturelle — d'une alimentation quotidienne.

(b Et il lui faut une nourriture divine.

Il est évident que l'aliment doit être en rapport avec la vie qu'il est chargé d'entretenir. A mesure qu'un être devient plus parfait, sa nourriture doit aussi le devenir : l'animal ne se contente pas de la nourriture de la plante, l'homme ne se contente pas de la nourriture de l'animal.

Mais voici la vie surnaturelle ! Eh bien ! je vous le demande de quelle chose peut se nourrir cette vie divine qui est en nous ? Ah ! j'ai beau chercher dans la nature, je ne trouve rien qui soit capable de contenter mon âme élevée jusqu'à Dieu ! Le divin ne se nourrit que de Dieu ! Un fils de Dieu doit communier à Dieu : à sa vie divine, il faut un aliment divin.

Cette nourriture, c'est la Ste Communion.

Se pourrait-il que Dieu ait laissé ses enfants sans un aliment convenable ?

*Aux petits des oiseaux il donne la pâture.
Et sa bonté s'étend sur toute la nature.*

Oh non ! il n'a pas oublié ses enfants adoptifs ; il leur a préparé une nourriture qui conserve et développe leur vie surnaturelle et divine. Pour eux, il a institué le Sacrement de la vie divine, la Sainte Communion.

I. SANS DOUTE, la Sainte Messe, la prière, les Sacraments peuvent être appelés la nourriture de nos âmes, mais seulement dans un sens indirect, souvent métaphorique, comme on dit, dans l'ordre physique, que le bon air et la marche nourrissent la vie corporelle. Chaque sacrement a un but particulier, produit un effet qui lui est propre : il n'y en a qu'un qui a pour fin de nourrir nos âmes, c'est la Très Sainte Eucharistie !